

## Le sanctuaire de Fortune Auguste à Pompéi (campagnes 2008 et 2009)

Programme de recherche de l'Université de Lille 3 (UMR 8164 du CNRS HALMA-IPEL) avec la collaboration du Musée Oiasso d'Irun / Arkeolan et le soutien de la *Soprintendenza Archeologica di Pompei*<sup>1</sup>

William Van Andringa

con la coll. di Amaia Basterretxea, Jean-François Bernard, Carole Chevalier, Arnaud Coutelas, Thomas Creissen, Franck Decanter, Xavier Deru, Djamilla Fellague, Johannes Laiho, Aitziber Lekuona, Tuija Lind, Christophe Loiseau, Véronique Matteredne, Maria-Jose Noain, Tarek Oueslati, Maria Mercedes Urteaga, Henri Duday e Vincent Lallet

### Présentation

Ce lieu de culte fut construit à l'époque augustéenne par un particulier, *M(arcus) Tullius*, dans le quartier nord de Pompéi. Pour ce temple, il est possible de faire intervenir une documentation variée, épigraphique, architecturale et archéologique. La problématique de l'étude porte sur la création d'un culte et la conception d'un *templum* à l'époque romaine, la documentation permettant de reconstituer la genèse d'un lieu de culte, de sa consécration par l'augure sur un terrain privé à sa gestion par un collège de *ministri*<sup>2</sup>. Les deux campagnes d'étude organisées en septembre 2008 et avril 2009 avaient d'abord pour objectif de relever l'ensemble des structures architecturales du sanctuaire et de compléter le travail par une analyse des maçonneries et des mortiers. Il s'agissait ensuite de réaliser quelques sondages dans les annexes de manière à reconstituer le processus d'installation d'un temple sur un quartier d'habitation préexistant ainsi que les différentes phases de fonctionnement du temple entre sa construction à l'époque augustéenne et sa disparition lors de l'éruption du Vésuve en 79 ap. J.-C.

Une série de quatre sondages dénommés "secteur 1, 2, 3, 4" a été implantée sur le site (fig. 1). Le secteur 1 concerne une fosse aménagée dans la platee de la *cella* du temple. Ce creusement, fouillé sur un quart de sa surface n'a livré aucun témoignage probant. Le travail effectué sur les archives de la Surintendance a montré qu'il s'agit d'un sondage implanté au début du XXe siècle. Le secteur 2 a été ouvert dans la petite cour donnant sur la cuisine et les deux pièces 4 et 5. L'emplacement du sondage a été déterminé par la destruction à cet endroit du sol en béton de tuileau, permettant ainsi une fouille en profondeur. Un petit sondage d'1 m<sup>2</sup> implanté au pied du podium était destiné à rétablir les liens stratigraphiques avec le temple, détruits par une tranchée moderne de gaines techniques. Le secteur 3 concerne la cuisine recouverte sur une partie de sa surface par un sol de béton. Un sondage implanté devant la banquettes de cuisson et à l'entrée du local a permis de restituer l'histoire de la cuisine et sa relation avec le temple. Enfin, le secteur 4 a été installé dans les pièces 4 et 5, le long du mur sud. Deux sondages à l'emplacement des seuils des deux pièces avaient pour objectif d'étudier l'articulation de ces espaces avec la cour ainsi que leur évolution en rapport avec l'histoire du temple. Parallèlement au travail de terrain, une étude des restes végétaux livrés par la fouille a porté notamment sur le contenu d'une fosse contenant des vestiges rituels.

### Le temple de Fortune Auguste à Pompéi: état de la documentation

Le temple de Fortune Auguste a été découvert en 1823, dans le cadre des fouilles menées depuis le forum, le long de la rue de Mercure vers le carrefour avec la rue de la Fortune (fig. 2)<sup>3</sup>. Le 10 octobre 1823 apparut un soubassement en travertin portant un autel et muni d'un emmarchement. Le 15 février 1824, la fouille progressa vers

<sup>1</sup> Ce travail a été mené sous l'autorité des Prof. P.G. Guzzo et M.R. Salvatore, Soprintendente et du Dott. A. D'Ambrosio que nous remercions pour leur soutien.

<sup>2</sup> Voir PESANDO, GUIDOBALDI 2006 et ZANKER 1993.

<sup>3</sup> Cf. PAGANO, PRISCIANDARO 2006: 127-128 ; cf. PAH II: 84-85; 91-92; 95-98 et III: 47-48.

le pronaos où furent découverts de « beaux chapiteaux et pilastres corinthiens en marbre ». Le 20 février, le dégagement concerna la *cella* du temple : furent mis au jour une statue féminine complète dont le visage était prélevé ainsi qu'une tête de « consul ou de duumvir » (appartenant à la statue de M. Tullius). Le 25 février, la suite du dégagement permit de sortir de terre le corps de la statue masculine ainsi que quatre inscriptions : deux bases de statues, le fragment d'une inscription mentionnant Auguste et la dédicace du temple. Enfin, les notes consignées le 5 mars signalent la fouille du local mitoyen du temple, situé sur le domaine privé de M. Tullius comme le stipule une borne inscrite à l'entrée du complexe. Les découvertes enregistrées sont un grand vase en bronze à col étroit, une monnaie, deux coupes, deux clochettes et une statuette de satyre ainsi qu'un pied de table et un mortier. Les descriptions du cahier de fouille sont peu précises, mais la chance veut que l'architecte François Mazois passe sur les fouilles quasiment au même moment. Celui-ci fit alors une série de relevés et de commentaires précieux, car certains des vestiges décrits n'existent plus aujourd'hui<sup>4</sup>.

Dans les données récoltées au XIXe siècle, les inscriptions découvertes dans le sanctuaire nous donnent des informations essentielles concernant la mise en place et l'organisation d'un culte à l'époque augustéenne. Sur l'exemple bien connu de Pline offrant un temple à la ville dont il était le patron, *Marcus Tullius*, membre éminent de l'aristocratie pompéienne, a décidé, dans les deux dernières décennies av. J.-C., la construction d'un temple consacré à Fortune Auguste sur sa propriété située près du forum. Il s'agissait là d'une manifestation de la piété d'un notable que l'on ne peut réduire à un simple acte politique même si, dans la fondation d'un temple de Fortune Auguste, M. Tullius associait son nom aux réformes de l'époque augustéenne. Comme il se doit, un tel acte a donné lieu à une annonce publique et, conformément à la coutume, à la promesse d'une dédicace (*dedicatio*), d'une inauguration peut-être accompagnée d'un banquet, de distributions ou de spectacles. Selon l'usage, la dédicace d'un édifice devait porter le nom de l'évergète et la formule de circonstance *solo et pecunia sua* (sur un sol lui appartenant et à ses frais) ; ce que rapporte la dédicace du temple retrouvée dans la *cella* et aujourd'hui remontée dans l'édicule de la statue de culte. Sur la date de la construction, l'inscription mentionnant les premiers ministres de Fortune nommés par la cité assure que nous sommes avant 3 ap. J.-C. Il est alors probable qu'il faille placer la construction de l'édifice dans les années 20 av. J.-C. au tournant de notre ère. La mention d'Auguste comme *parens patriae* est difficile à utiliser : on sait en effet qu'Auguste obtint le titre de *pater patriae* en 2 av. J.-C., mais on ne peut pas accepter l'équivalence de *pater patriae* et de *parens patriae*. Toutefois, si le temple fut effectivement construit sur un terrain privé, la cérémonie de consécration en a automatiquement transmis la propriété à la divinité, en l'occurrence Fortune Auguste. Sans doute le lopin transmis dans la propriété de la divinité a-t-il concerné l'ensemble du podium du temple et de la plate-forme de l'autel. Une barrière métallique dont subsistent encore les traces au sol délimite en effet la zone de l'autel sacrificiel et ferme l'accès au podium depuis la rue. Une inscription mentionne le nom complet de la déesse titulaire : Fortune Auguste. M. Tullius a donc installé un culte à la déesse Bonne Chance dont le caractère public montre qu'elle patronnait les intérêts de la colonie désormais directement liés à la bonne gouvernance de l'Etat romain (d'où à notre avis l'épithète « Auguste »). Aussi le statut public donné au culte dès 3 ap. J.-C. n'est-il pas une surprise : la déesse installée est Fortune Auguste, la Bonne Chance chargée d'assurer conjointement l'avenir de la colonie et celui du pouvoir impérial. Enfin, une série d'inscriptions indique que des appariteurs furent nommés pour l'entretien du culte : les *ministri Fortunae Augustae*. Il

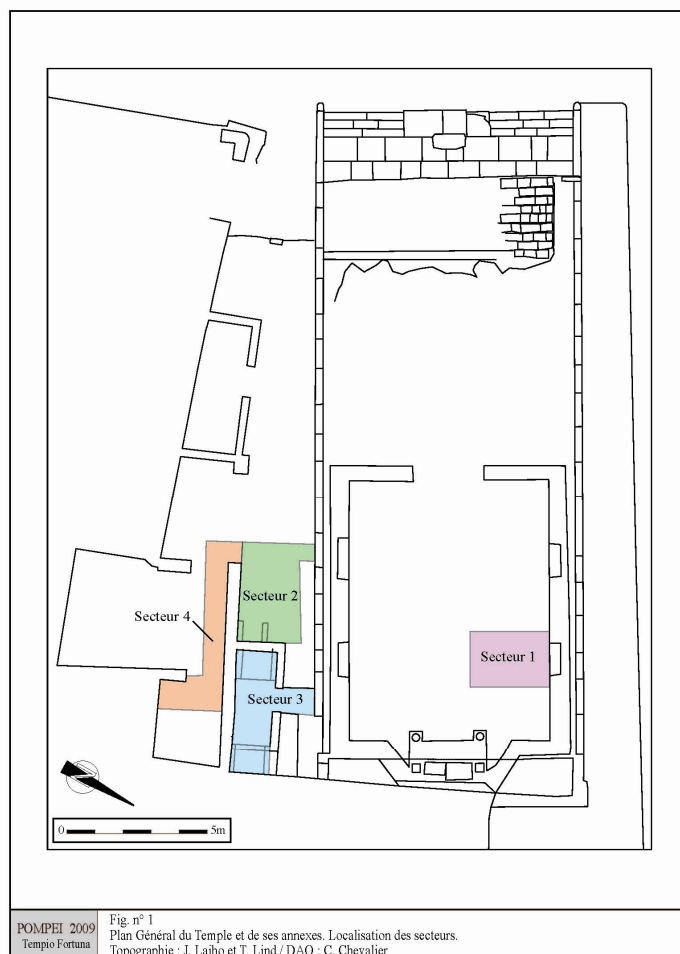


Fig. 1. plan des sondages implantés en 2008 et 2009.

<sup>4</sup> MAZOIS 1838.

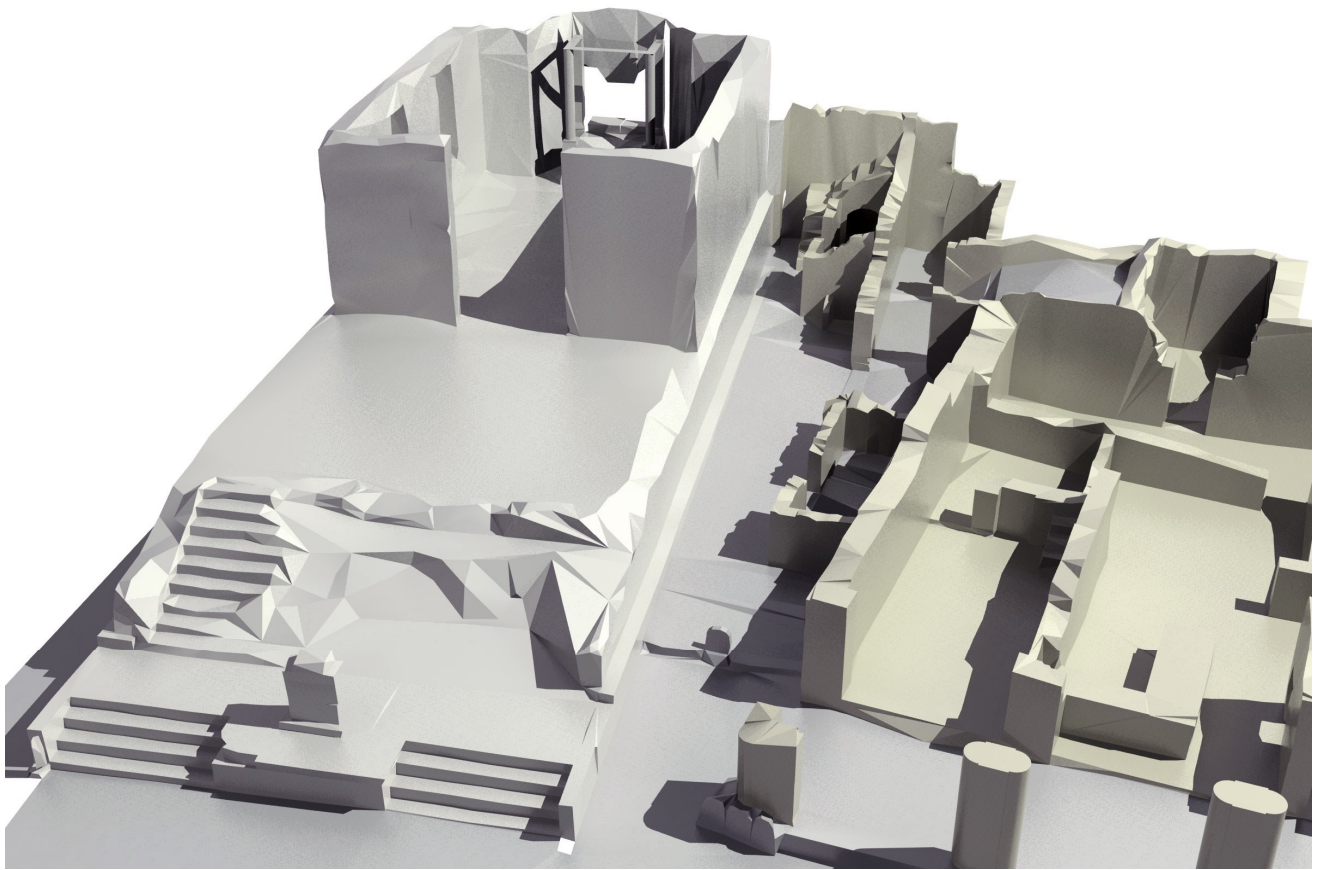


Fig. 2. Le temple de Fortune Auguste à Pompéi. Maquette 3D (Johannes Laiho, Tuija Lind).

s'agit de l'équivalent des appariteurs de sanctuaires nommés par la cité que l'on trouve dans le règlement de la colonie d'Urso. À Pompéi, les ministres étaient nommés par l'*ordo* et les magistrats en exercice ; ils formaient même un collège comme l'indique la mention d'un règlement (*lex*) des ministres de Fortune Auguste (*CIL X*, 825). La fonction de ministre qui touchait des esclaves et des affranchis de grandes familles avait manifestement une dimension honorifique, car l'entrée dans le collège était soumise à l'offrande d'une statue. Ce don de statue était prévu par le règlement du collège et permettait de dresser dans le temple, mais également dans les autres édifices publics de la cité (basilique, temple de Vénus) des images de l'empereur et de la famille impériale. Il est également probable que le local associé au temple, comportant une cuisine, était le lieu de résidence de ces ministres. Ce local est d'ailleurs resté dans la propriété de l'évergète comme l'indique la borne plantée à l'entrée (*CIL X*, 821).

#### *Construction et restauration du temple: étude des structures*

Les relevés architecturaux effectués ont pour objectif de préciser l'organisation d'un chantier particulier puisqu'il concerne un lieu de culte. Les maçonneries ont été étudiées de manière à reconnaître les techniques de construction ainsi que l'emplacement et la composition des décors. Un travail spécifique a consisté à relever la maçonnerie et les petites cales en marbre qui tenaient les ornements: *crustae*, plinthes, bases – fûts – chapiteaux de pilastre, appliques, moulures, corniches. Hormis les élévations, la fouille de la *cella* a permis de retrouver le niveau de mortier (constellé d'éclats de marbre issus de la composition sur place d'une partie des ornements) sur lequel étaient fixées les plaques de sol. Sous ce mortier, on trouve une chape lissée en béton qui recouvre le *nucleus* du podium. L'ensemble des matériaux de placage a été récupéré si l'on excepte quelques fragments de marbre en place. Sur les maçonneries extérieures, les cales et tenons en fer sont plus importants en rapport avec la monumentalité des supports de marbre. On distingue ainsi l'emplacement des entablements, des bases, des fûts et des chapiteaux de pilastres ainsi que les trous calant les échafaudages. C'est à partir de ces éléments que peut être proposé un phasage de la construction du temple, depuis la mise en place du chantier jusqu'à la pose des décors sur les élévations.

Une des composantes de l'analyse du bâti consiste en l'étude des matériaux de construction lithiques et non lithiques (mortier de chaux, terres cuites architecturales), et de leur technique de mise en œuvre et d'agencement

(identification des *opus* notamment). Ce travail, prenant appui sur les relevés architecturaux, a été effectué pour le temple de Fortune Auguste et étendu à l'analyse des maçonneries des espaces méridionaux annexes. Deux approches ont été choisies. La première consistait en une étude fine des volumes maçonnés du temple afin de restituer les différentes étapes de construction et de transformation de l'édifice. La seconde consistait à caractériser les maçonneries des espaces annexes, tout en complétant la description des structures mises au jour lors de la fouille du secteur. La nature des pierres a chaque fois été renseignée. La description des mortiers de maçonnerie, de sol et d'enduit a de même été systématiquement effectuée, par observation directe quand ceci était possible (toujours après un nettoyage de surface), sinon sur micro prélèvement, après séchage.

#### *Fouille des annexes du temple : le contexte de la fondation du sanctuaire*

Les fouilles menées à l'emplacement des trois secteurs 2, 3 et 4 permettent de considérer le contexte de la fondation du sanctuaire. Des terres de jardin appartenant à une première maison ont été observées dans le secteur 2. La zone fut ensuite occupée par une maison pavée de sols en béton de tuileau réhaussés de mosaïques repérées dans les différents secteurs sauf dans le secteur 2 qui est resté un jardin bordé d'une canalisation. Cette domus fut entièrement arasée lors de la mise en place du chantier du temple, dans les deux dernières décennies du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Cette phase correspond aux nombreux trous de poteaux observés dans les secteurs 2 et 3. Il paraît légitime de rattacher ces derniers au chantier de construction du temple de Fortune installé sur les décombres de la maison antérieure. Ces creusements peuvent pour partie appartenir à des échafaudages, mais les trous de poteau inclinés doivent plus probablement être associés à des engins de levage utilisés pour monter les blocs d'architecture du temple. Les nombreux fragments de marbre comme les éclats de calcaire dur retrouvés dans le comblement de ces trous de poteaux paraissent bien correspondre à une activité de construction. Une fois les échafaudages et engins de levages démantelés, les trous furent comblés et divers remblais furent apportés. Un de ces trous de poteau, localisé à l'entrée de la cuisine, reçut un dépôt d'origine rituelle constitué de fruits brûlés (raisins, dattes, figues...). Les annexes furent aménagées dans un second temps (les sols de la cuisine et de la petite cour recouvrent le niveau de chantier), de toute évidence pour accueillir les ministres de Fortune Auguste régulièrement nommés à partir de 3 ap. J.-C. Une cuisine fut construite, associée à des latrines, ainsi que des pièces d'habitation dont une salle de banquet (salle 4) pour laquelle fut réutilisée une des mosaïques de la maison antérieure au temple. Deux autres phases d'aménagement de ces espaces confirment que l'activité des ministres a perduré tout au long de l'époque julio-claudienne.

Depuis le dégagement du temple et de ses abords au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs interventions sont documentées. La perturbation la plus notable reste la réalisation de la tranchée liée au réseau électrique. Elle remonte aux années 1980. Si elle a largement biaisée la lecture des relations unissant le temple de Fortune à ses abords immédiats au côté sud, il a toutefois été possible de constater que quelques lambeaux de niveaux en place sont encore conservés contre le podium et son soubassement.

W. Van Andringa (Univ. Lille 3) *et al.*

#### BIBLIOGRAPHIE

MAZOIS F., 1838, *Les ruines de Pompéi*. IV, Paris.

PAGANO M., PRISCIANDARO F.M., 2006, *Studio sulle provenienze degli oggetti rinvenuti negli scavi borbonici del regno di Napoli. Una lettura integrata, coordinata e commentata della documentazione*, Soprintendenza del Molise.

PAH = G. FIORELLI, 1860-1864, *Pompeianarum Antiquitatum Historia*, I-III, Naples.

PESANDO F., GUIDOBALDI M.-P., 2006, *Pompei, Oplontis, Ercolano, Stabiae*, Guide Archeologiche Laterza, Roma-Bari.

ZANKER P., 1993, *Pompei*, Torino.